

Note of the delegations of Austria, Bulgaria, Cyprus, Czech Republic, Germany, Greece, Spain, France, Croatia, Hungary, Italy, Luxembourg, Malta, Portugal, Romania, Slovenia, and Slovakia
to the European Commission

*Direction C – Unit C1 General aspects of agricultural markets
and Unit C2 Wine, spirits, horticultural products, specialised crops*
Direction B – Unité B3 Quality policy

Object : Recast of the rules for the application of the CMO in the wine sector

Following the first discussions and proposals of rules for the application of CMO in the wine sector (marketing standards and geographical indications), the delegations of Austria, Bulgaria, Cyprus, Czech Republic, Germany, Greece, Spain, France, Croatia, Hungary, Italy, Luxembourg, Malta, Portugal, Romania, Slovenia, and Slovakia wish to communicate to the European Commission their reactions to the orientations the Commission presented to the Committee for the CMO-Wine and the expert group for Quality of April 20th.

They wish to recall their primary demands.

1- Maintaining the specifics of the wine sector and in particular the labeling rules linked to the quality policy

Considering the pregnant role of geographical indications in the sector, labeling rules for wine are directly linked to the quality policy. These rules fully participate in the protection of European wines and therefore their competitiveness. This is the reason why these rules should be kept unchanged.

Therefore, the delegations demand maintaining the specific frame of the wine sector, notably:

- the impossibility to label a geographic name for wines without a geographical indication, established by the article 67§1 of regulation 607/2009 ;
- the protection of traditional terms and of indication of the holding ;
- the reservation of certain production methods to PDO or PGI (bottled-fermented, traditional method, crémant, bottle shapes, etc.) ;
- the measure of temporary labeling that allow the specifications to come into force as soon as they are transmitted to the European Commission, and this for the new application for protections as well as for application for modifications.

2- One issue of improvement: the reunion in a single text, specific to the wine sector, of all the rules concerning labeling and the protection of geographical indications

The overall coherence of the provisions that apply to wine – and especially the rules related to labeling, geographical indications and traditional terms – and their articulation have to be ensured to preserve the functioning of the market in the frame of the CMO.

Indeed, the separation between labeling and geographical indications is artificial for this sector. It poses a problem for many provisions that articulate themselves between these two main lines: see the provisions quoted above (traditional terms, impossibility to label a geographic name for wines without a geographical indication, etc.) which do not appear at this stage in any of the propositions of texts presented by the European Commission.

Therefore, in order to be able to answer to the objective of improvement and simplification of the European regulation, the delegations demand:

- the merging of the whole of the provisions of the secondary legislation that apply to wine in a single text (split in two parts : implementing act and delegated act) ;
- a perfect visibility as regards the calendar of adoption of the texts, the objectives pursued and an important coherence between the work of the different groups.

| |
|---|
| <p>Note des délégations d'Autriche, Bulgarie, Chypre, République Tchèque, Allemagne, Grèce, Espagne, France, Croatie, Hongrie, Italie, Luxembourg, Malte, Portugal, Roumanie, Slovénie et Slovaquie</p> <p>à la Commission européenne</p> |
|---|

*Direction C – Unité C1 Aspects généraux des marchés agricoles
et Unité C2 Vin, spiritueux, produits horticoles, cultures spécialisées*

Direction B – Unité B3 Politique de qualité

Objet : Refonte des textes d'application de l'OCM vitivinicole

A la suite des premières discussions et propositions de textes d'application de l'OCM vitivinicole (normes de commercialisation et indications géographiques), les délégations d'Autriche, Bulgarie, Chypre, République Tchèque, Allemagne, Grèce, Espagne, France, Croatie, Hongrie, Italie, Luxembourg, Malte, Portugal, Roumanie, Slovénie et Slovaquie font part à la Commission Européenne de leurs réactions aux orientations qu'elle a présentées au comité OCM vin et au groupe d'experts qualité du 20 avril dernier.

Elles souhaitent rappeler leurs demandes prioritaires suivantes.

1- Le maintien des spécificités du secteur vitivinicole et en particulier des règles d'étiquetage en lien avec la politique de qualité

Compte tenu du rôle prégnant des indications géographiques dans la filière, les règles d'étiquetage des vins sont directement liées à la politique de qualité. Elles participent pleinement à la protection des vins de l'UE et donc à leur compétitivité. C'est pourquoi il convient de les conserver inchangées.

Ainsi, les délégations demandent le maintien du cadre spécifique au secteur vitivinicole et

notamment :

- de l'impossibilité d'étiqueter un nom géographique pour les vins sans indication géographique, établie à l'article 67§1 du règlement 607/2009 ;
- de la protection des mentions traditionnelles et de l'indication de l'exploitation ;
- de la réservation de certaines méthodes de production aux AOP ou aux IGP (fermentation en bouteille, méthode traditionnelle, crémant, forme des bouteilles, etc.) ;
- du dispositif d'étiquetage temporaire qui permet l'entrée en vigueur des cahiers des charges dès leur transmission à la Commission européenne, et ce tant pour les nouvelles reconnaissances d'indication géographique que pour les demandes de modifications.

2- Un enjeu d'amélioration : la réunion dans un texte unique, spécifique au secteur vitivinicole, de l'ensemble des règles d'étiquetage et de protection des indications géographiques

La cohérence d'ensemble des dispositions qui s'appliquent au vin – et tout particulièrement les règles relatives à l'étiquetage, aux indications géographiques et aux mentions traditionnelles - et leur articulation doivent être assurées pour préserver le fonctionnement du marché dans le cadre de l'Organisation Commune de Marché (OCM).

En effet, la séparation entre étiquetage et indications géographiques est artificielle pour ce secteur. Elle pose problème pour de nombreuses dispositions qui s'articulent selon ces deux grands axes : voir les dispositions citées supra (mentions traditionnelles, impossibilité d'étiqueter un nom géographique pour les vins sans indication géographique etc.) et qui n'apparaissent à ce stade dans aucune des propositions de textes présentées par la Commission européenne.

Ainsi, afin d'être en mesure de répondre à l'objectif d'amélioration de la réglementation européenne et de simplification, les délégations demandent :

- le regroupement de l'ensemble des dispositions de la législation secondaire qui s'appliquent au vin au sein d'un texte unique (scindé en deux parties : acte d'exécution et acte délégué) ;
- une visibilité parfaite quant au calendrier d'adoption des textes, aux objectifs poursuivis et une cohérence importante entre les travaux des différents groupes.